



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1643

LE CIEL ÉTOILÉ AU-DESSUS
DE MA TÊTE

23 mai 2018

FRANÇAIS

1 h 17 mn

Du 18 au 24 juillet 2018

Stray Dogs Distribution



LE CIEL ÉTOILÉ AU-DESSUS DE MA TÊTE

de Ilan Klipper

Bruno a publié un fougueux premier roman en 1996. La presse titrait : « Il y a un avant et un après *Le ciel étoilé au-dessus de ma tête* ». Vingt ans plus tard, Bruno a 50 ans. Il est célibataire, il n'a pas d'enfants, et vit en colocation avec une jeune Femen. Il se lève à 14 h et passe la plupart de ses journées en caleçon à la recherche de l'inspiration. Pour lui tout va bien, mais ses proches s'inquiètent...

Autour d'un romancier aux comportements étranges, ermite en mal d'inspiration et chaud lapin, le Français Ilan Klipper livre une surprenante comédie noire aux allures de vaudeville.

A proximité d'une tour de bols sales, de bouquins entassés et de cartons non déballés, une légion d'images recouvre les murs d'un appartement étroit. Au beau milieu du désordre, tourbillonnant mollement comme un insecte sous un lampion rose, passant vers une nuit d'encre bleu orient ou encore aveuglé par le blanc d'un écran de PC sans veille, le responsable de ce foutoir : Bruno. Du haut de ses 50 ans aux vertèbres bien tassées par l'alcool et l'inactivité, cet écrivain en rupture de ban rognonne ses mots à voix mi-basse puis grimpe soudainement dans les tours, hurle

comme un dératé face à sa perruche, se rassoit, somnole, boit, puis reprend avec frénésie ses vocalises d'inepties. Il a écrit, il y a vingt ans maintenant, son unique best-seller : *le Ciel étoilé au-dessus de ma tête*. À présent, l'homme s'accroche aveuglément à la queue de sa propre comète, vit en coloc avec une jeune Femen, puis cherche désespérément à écrire (bien), baiser (bien aussi), et par là briller ne serait-ce qu'un peu (comme avant). On se demande dans quelle nuit il se trouve ici, solitaire noctambule en slip d'infortune qui prospecte l'inspiration comme un sourcier sans bâton.

Du même titre que ledit roman, le huis clos tragicomique du cinéaste français Ilan Klipper, présenté l'an dernier à Cannes côté Acid, nous fait suivre à la trace odorante ce blafard ermite des temps modernes, incarné par l'excellent comédien Laurent Poitrenaux (un habitué des planches) : corps court, bras trop longs, oscillant sur le fil de la grâce et de la pesanteur tout en même temps, défraîchi quand il décide de se passer quelques vêtements. Plusieurs personnages vont tour à tour débarquer, façon scène de

théâtre, dans le nid de Bruno pour s'y éterniser : la famille juive, le proche ami, l'ancienne copine... Et puis une inconnue, incarnée par une magistrale Camille Chamoux qui travaille ses plus belles répliques avec une voix placide et ironique. Tourbillon de panique, en une heure et des poussières de fête, nous voilà pris en otage des pérégrinations en roue libre d'un raté autoséquestré dans son terrier qui va tenter de prouver qu'il n'est pas fou mais juste animé par l'inspiration.

(Jérémy Piette – Libération)

Secrets de tournage :

Un triptyque

Ilan Klipper avait par le passé, réalisé un documentaire à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, spécialisé en psychiatrie. Dans une certaine mesure, *Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête* se situe dans la continuité du documentaire parce qu'il est le troisième volet d'un triptyque sur l'errance psychique, la création et l'enfermement.

Le choix de Laurent Poitrenaux

Le réalisateur cherchait un acteur très technique, capable de jouer sur de longues prises et sur plusieurs registres. Étant donné qu'il vient du théâtre, Laurent Poitrenaux correspondait à ces critères.

La critique :

Salade russe et humour ashkénaze dans ce huis clos où les scènes fantasmées cohabitent joyeusement avec le réel, sans frontière tangible.

(Télérama)

Inspiré de plusieurs artistes

Au-delà d'Ilan Klipper, le personnage de Bruno est inspiré de plusieurs artistes que le metteur en scène a croisés et qui sont à la limite de la marginalisation. *"Dans les métiers de la création, si l'on ne perce pas vite, si l'on ne connaît pas un franc succès, les risques de se faire oublier avec les années sont réels. C'est ce qui est arrivé à Bruno"*.

Signification du titre

Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête fait partie des dernières phrases de la Critique de la raison pratique de Kant, « Deux choses remplissent le cœur de crainte et d'admiration, le ciel étoilé au-dessus de moi, et la loi morale en moi ».

C'est l'histoire d'un raté magnifique qu'on aurait pu croiser chez Woody Allen, Arnaud Desplechin ou Philip Roth. Joué par le trop rare Laurent Poitrenaux

(Le Monde)

AU CINEMATEUR du 18 au 24 juillet :

CORNELIUS, LE MEUNIER HURLANT

de Yann Le Quellec

(Comédie dramatique)

Français - 1 h 47 mn

SENSES 1 & 2

de Ryusuke Hamaguchi

(Drame, romance)

Japonais - 2 h 19 mn